

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 21/2 (1994)

DOI:

10.11588/fr.1994.2.58915

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Dieser erste Band enthält die Departements:

Oise; Aisne; Marne; Haute-Marne; Meurthe, Meuse, Moselle, Vosges (= Provinz Lothringen); Bas-Rhin, Haut-Rhin (= Provinz Elsaß); Ariège, Aveyron, Haute-Garonne, Gers, Lot, Hautes-Pyrénées, Tarn (= Midi toulousaine); Hérault; Aude, Pyrénées-Orientales; Archipel Les Mascareignes

Das ursprünglich angestrebte streng geographische Fortschreiten der Bibliographie konnte nicht konsequent eingehalten werden, weil die Ergebnisse nicht in der entsprechenden Reihenfolge vorlagen. Dazu ist anzumerken, daß das gesamte Unternehmen letztlich auf freiwillige Mitarbeiter in den Departements angewiesen ist. Für den vorliegenden Band sind dies: Roland Andreani, Jacques Bernet, Gérard Bonet, Olivier Caudron, Georges Clause, Christian Forget, Jean-Pierre Kintz, Michel Taillefer. Dem Institut, den Herausgebern und den MitarbeiterInnen ist die notwendige persévérance für die glückliche Beendigung des Werks zu wünschen.

Wolfgang SCHMALE, München

Französische Revolution und deutsche Öffentlichkeit. Wandlungen in Presse und Alltagskultur am Ende des achtzehnten Jahrhunderts, hg. v. Holger BÖNING, München/London/New York/Paris (K. G. Sauer) 1992, XII-549 S. (Deutsche Presseforschung, 28).

Un des phénomènes consécutifs à la Révolution française qui doit attirer l'attention est certainement le développement et la transformation de la presse dans les différents pays d'Europe. Il faut donc particulièrement saluer cet ouvrage qui se consacre à la presse, à la vie publique et à la culture quotidienne. L'ouvrage représente les actes d'un colloque qui s'est tenu à Brême en octobre 1989 et qui regroupait des historiens, des spécialistes de l'histoire de la presse, de la pédagogie et de la littérature. Les communications sont regroupées en quatre axes.

Le premier présente une vue d'ensemble qui permet d'étudier les effets de la Révolution en Allemagne, en Autriche et en Suisse dans les articles de Helmut BERDING, Helmut REINALTER et Ulrich IM HOF. Il est certain que, si dans aucun de ces pays, il n'y a eu de révolution, la vie publique s'est fortement politisée et que les idées de la Révolution française ont entraîné des transformations de la culture politique. Bien que, dans aucun de ces pays, les conditions ne soient les mêmes, les réactions y ont été profondes. Suit un article de Reinhart SIEGERT sur la topographie de l'Aufklärung en 1789 qui souligne la diversité des conditions rencontrées par les informations sur la Révolution. Une série de cartes permet de bien visualiser cette topographie. Enfin, le dernier article de cet axe, rédigé par Rolf REICHARDT, est consacré au problème du transfert culturel de la France vers l'Allemagne par le biais des journaux et revues. La démonstration repose sur des graphiques très précis dévoilant le nombre important des publications prouvant l'intérêt porté à la Révolution et sur une analyse fine des textes traduits ou adaptés qui indique que le public allemand était plutôt modéré. Mais le transfert s'est fait par d'autres moyens que la presse et le thème de la Bastille qui s'est rapidement répandu a valeur d'exemple en ce sens; les nombreuses illustrations présentées montrent bien le rapport entre texte et image. La communication dans son ensemble révèle à quel point la presse révolutionnaire adaptée en allemand a contribué à l'accélération et la catalyse de l'évolution de la culture politique en Allemagne, à sa modernisation et sa démocratisation.

La deuxième partie traite des effets de la Révolution dans diverses régions d'Allemagne, en particulier le Nord de l'Allemagne et la Prusse; ce qui est frappant dans le Nord, c'est que les journaux cherchent à toucher tous les publics, du simple paysan au bourgeois cultivé, le but visé étant plutôt la diffusion des Lumières que des idées de la Révolution, y compris dans la littérature paroissiale, comme le montrent les articles de Ulrike MÖLLNEY et Karl Heinz ZIESSOW; une étude très minutieuse de deux journaux de Prusse engagée par Ursula KOCH,

Ute NAWRATIL et Detlef SCHRÖTER montre l'importance, malgré la censure, des nouvelles communiquées, la plupart du temps accompagnées d'explications et d'interprétations, résultats confirmés par les travaux de Gert HAGELWEIDE sur la vie quotidienne et de Herbert LANGER sur la Poméranie suédoise. Suivent quelques études de revues et journaux particuliers, tels que la »Deutsche Zeitung« de Rudolph Zacharias Becker par Wolfgang MARTENS et la presse suisse par Sebastian BRÄNDLI; cette partie se termine par un article de Antje SIEMER sur les multiples facettes de l'image de Napoléon dans la presse allemande. Les méthodes utilisées dans ces études sont diverses, mais ont le mérite d'être toutes très précises et elles mènent à la conclusion que, grâce à la presse, les nouvelles étaient connues partout, ce qui donnait l'occasion de les discuter. La Révolution française a profondément influencé la presse, y compris le genre de la presse des Lumières moralisante.

La troisième partie est consacrée à la réaction des autorités et à la censure. On sait en effet que, dès le début de la guerre, la censure s'est considérablement renforcée. Par ailleurs, il faut toujours tenir compte d'une auto-censure non avouée des auteurs. Bodo ROLLKA analyse les relations entre la presse et les autorités au sujet des nouvelles concernant la Révolution française, Hanno SCHMIDT étudie ces problèmes à l'exemple de la librairie scolaire de Braunschweig et publie un inédit de Campe et Christel HESS envisage le cas particulier d'une revue, la »Mannheimer Zeitung« dont la rédaction et la censure sont dans une même main, celle d'Andreas Lamey. Il eut été intéressant qu'une communication retrace le chemin des journaux et revues jugés démocrates et dont le titre ainsi que le lieu de publication devaient sans cesse être modifiés. Que l'on songe ici aux tribulations des publications de Rebmann!

Enfin, la dernière partie traite des effets de la révolution sur la culture de la vie de tous les jours. Ici, le concept de vie publique est pris dans un sens très large, comprenant la communication orale à la campagne dans les articles de Wolfgang KASHUBA et Hans-Wolf JÄGER, le développement de la mode dans l'étude de Pia SCHMID du »Journal des Luxus und der Moden«, les relations entre les deux sexes et le rôle des femmes dans la contribution de Helga BRANDES, la vie quotidienne paysanne vue à travers les journaux intimes des paysans dans l'étude de Jan PETERS, et, de façon générale, les rapports entre autorité et sujets. L'article de Holger BÖNING qui représente une sorte de conclusion révèle qu'il est incontestable que la vie publique allemande s'est politisée après la Révolution française et que de nombreux écrits périodiques ont changé de destinataire, s'adressant de plus en plus au simple lecteur, en particulier au paysan.

L'ensemble de ces études permet d'aboutir à la conclusion que la presse de langue allemande s'est politisée après 1789 et que de plus grandes parties de la population ont été incluses dans ce qu'on considérait comme étant la vie publique. On peut considérer comme une nouveauté la revendication de pouvoir porter un jugement personnel en matière de politique et le fait qu'on s'adresse de plus en plus directement au »peuple« auquel on demande d'agir et de penser. L'ensemble des études conclut plutôt à une incitation à une idéologie réformatrice que révolutionnaire, sans doute parce que la presse franchement révolutionnaire, en particulier celle de Mayence, a peu été prise en compte. Mais les études présentées sont de grande qualité et l'ouvrage est agrémenté de nombreuses illustrations qui en rendent la lecture d'autant plus agréable.

Marita GILLI, Besançon

Florence GAUTHIER, *Triomphe et mort du droit naturel en Révolution. 1789–1795–1802*, Paris (Presses Universitaires de France) 1992, 310 S. (Pratiques Théoriques).

Die Arbeit von Florence Gauthier markiert eine neue Etappe bei der Verherrlichung der Politik des Jahres II und der Person Maximilien Robespierres durch die jakobinische Historiographie Frankreichs. Die Verfasserin geht von der Beobachtung aus, daß in den